

Chers compatriotes.

Une nation, si elle est indissociable des territoires qui l'ont vue se développer, est aussi le fruit d'une multitude d'évènements et de décisions dont, en réalité, personne ne pouvait mesurer les conséquences à très long terme. L'uchronie, qui est le fait d'imaginer ce que serait le monde si tel ou tel évènement n'avait pas eu lieu ou avait pris une autre tournure, montre facilement à quel point la situation présente de chaque être humain, ici et maintenant, est à relativiser. Si les légions romaines ne s'étaient pas fait bêtement piéger par les Germains dans la forêt de Teutoburg en l'an 9, il est vraisemblable que toute l'Europe du Nord aurait été romanisée et il y aurait peut-être une nation euroméditerranéenne depuis 1500 ans. Les exemples frappants sont aussi très nombreux, qui illustrent l'importance décisive sur la vie des nations, voire de l'humanité entière, d'une météorite, d'une éruption volcanique, d'un tremblement de terre, d'un changement climatique ou... d'un coronavirus. La dimension historique est donc une clef politique assurément incontournable.

En dépit du caractère assez aléatoire de nombreuses évolutions dans le temps long, il existe heureusement des choix politiques qui peuvent être faits en conscience, qui donnent une direction pour le futur et qui construisent, malgré tout, l'histoire d'une nation, d'un État ou même du monde. On peut résumer cela en disant qu'il s'agit de faire un choix de développement explicite, comme pour une personne qui cherche à se réaliser, à s'améliorer, à vivre, en optant pour tel ou tel engagement personnel ou professionnel. Bien sûr, quand on fait un choix, on espère toujours une amélioration de son sort mais on n'est jamais sûr du résultat. La futurologie n'est pas une science exacte : ceux qui vantaient le pétrole dans les années 1960 seraient sans doute moins enthousiastes aujourd'hui. Il faut donc déjà être capable de se poser la question du bon choix de développement et, surtout, de l'explicitier clairement, car personnellement, depuis quarante ans, je n'ai toujours pas compris où nous allons, comment nous y allons et pourquoi nous y allons, et c'est bien pour ça que je me retrouve aujourd'hui

devant vous. Je crois que le bon choix de développement pour un pays doit s'appuyer sur des atouts réels, apporter quelque chose de nouveau, être économiquement rentable et conforme aux valeurs que l'on souhaite défendre. Et quoi de plus naturel que d'aller puiser dans l'histoire pour considérer le futur ?

Le développement humain est d'abord intimement lié à l'eau. Évidemment, contrôler une ressource en eau douce a toujours constitué une priorité de toute société humaine, pour s'abreuver, pour pêcher, puis pour irriguer les cultures. Le culte de l'eau, comme celui de la lumière, est immémorial. L'accès à l'eau douce reste encore aujourd'hui un enjeu majeur pour toute l'humanité, une des causes importantes de conflits entre les nations. De plus, les rivières et les côtes maritimes ont formé les premiers axes de communication mais aussi les premières frontières et sont donc les bases de la géopolitique. La France est sans doute l'exemple le plus frappant de la constitution d'une nation grâce ou à cause des échanges permis par l'eau. Son espace géographique initial, la Gaule des auteurs antiques, se situe au « finistère » occidental de l'Europe et même de l'Eurasie. Cela en a fait le réceptacle naturel des migrations venues de l'Est de l'Europe, celles qui ont suivi la course du soleil. La Gaule est une sorte de Californie préhistorique. Son réseau fluvial autour du Massif Central a toujours permis des communications rapides et aisées entre le Nord et le Sud de l'Europe ainsi qu'entre la Mer Méditerranée et l'Océan Atlantique. Enfin, sa richesse en eau et ses terroirs en font une terre bénie pour l'agriculture et l'élevage. Ainsi, la Gaule a toujours été un carrefour géostratégique majeur, très fréquenté et très convoité, d'où ont logiquement émergé un État fiscaliste et arrogant, ainsi qu'une nation cosmopolite et rustique.

Si la France trouve sa raison d'être historique dans sa richesse en eau et sa position stratégique entre deux mers, elle n'a jamais été une véritable puissance maritime ou même fluviale. Certes, nous avons quand même pu développer des capacités honorables d'exploration maritime, preuve en est la répartition planétaire des anciennes colonies françaises, mais nous n'avons jamais pu atteindre une position dominante en mer, que ce soit commercialement ou militairement. La France est restée profondément ancrée sur terre si j'ose dire, car elle a privilégié la défense et l'extension de son riche

espace terrestre dont les habitants se contentaient, et dont l'État se repaissait. Pourtant, l'eau est d'un très grand intérêt géostratégique et c'est une ressource indispensable, abondante et gratuite que nous offre la nature. La molécule H₂O, à l'origine de la vie, contient aussi de l'hydrogène, cet élément central pour stocker et produire de l'énergie proprement. Et dans un contexte de réchauffement climatique, elle est un vecteur naturel de rafraîchissement que nous devons réapprendre à utiliser dans nos villes et nos habitations. Il est temps de prendre conscience du formidable potentiel de développement que l'eau donne à la France.

Je propose d'établir un Programme Stratégique H₂O. L'eau douce, d'abord, pour laquelle il faut imaginer de nouvelles petites structures de stockage en hauteur, réserves d'eau potable mais aussi réserves d'énergie potentielle, permettant l'irrigation et la production d'électricité à la demande par la simple force de gravité, elle aussi gratuite et tant utilisée par le passé. Nous pouvons aussi beaucoup mieux valoriser notre remarquable réseau de rivières, de fleuves et de canaux. Nous devons notamment terminer la liaison fluviale entre la Méditerranée et l'Europe du Nord, c'est un enjeu économique majeur et une alternative de transport de marchandises et de voyageurs bénéfique sur le plan environnemental. Et puis, il y a la mer. Grâce aux Outre-Mer, notre pays possède en superficie la deuxième zone économique exclusive maritime du monde ! Alors profitons-en ! Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi, bien au contraire. Notre devoir est de préserver cet espace naturel. Nous bénéficions depuis François 1^{er} d'une des plus anciennes lois de protection du littoral au monde, c'est un atout remarquable qu'il faut absolument conserver pour nos 7000 km de côtes. À partir de là, construisons pour de bon un tourisme doux, sportif et écologique, protégeant et valorisant la faune et la flore sous-marines, anticipant la montée du niveau des eaux. Appuyons notre recherche pour créer des méthodes de pêche respectueuses des espèces protégées et des fonds marins. Utilisons la force et la richesse biologique de l'espace maritime pour inventer notre futur en termes d'énergie et de santé, spécialement à partir des algues. Pour finir, donnons à la Marine nationale les moyens de mieux contrôler ce patrimoine. Le Programme Stratégique H₂O sera doté d'un montant total de 10

milliards d'euros investis pour moitié dans la recherche et pour moitié dans les équipements civils et militaires.

Voilà, la clef politique n°5, c'est la dimension historique. La vie et l'histoire d'une nation se construisent par les choix de développement stratégiques qu'elle fait. Il est fondamental que ces choix soient clairs, cohérents et motivants pour que nous puissions les partager. Je pense que l'eau doit mobiliser notre imagination et notre recherche pour devenir un cœur socioéconomique national. Sur les côtes et en mer, et avec notre magnifique réseau hydrographique, l'avenir nous attend pour l'Hexagone, pour la Corse et pour les Outre-Mer. Alors, jetons-nous à l'eau !

Je vous remercie de votre écoute et je vous donne rendez-vous le 7 septembre prochain pour la clef n°6. Je vous dis donc : à bientôt !